

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre XLIV. Le Même, au Mandarin Kie-tou-na, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9435

L E T T R E XLIV.

*Le Même, au Mandarin Kie-tou-na,
à Pékin.*

De Londres.

ON voit ici une race d'étrangers réfugiés, qui se sont bannis volontairement de leur patrie, qui ont quitté leur famille, abandonné leur fortune, laissé parens, amis, rangs, honneurs, & qui se sont privés de ce qu'ils avoient de plus cher au monde pour venir exercer librement une religion à laquelle ils croient à peine; car la conviction d'un culte consiste à rendre meilleur, & il semble au contraire que ces gens là soient devenus pires. En général ils se livrent à leurs passions avec moins de ménagement, que ceux-mêmes, qui nient la divinité. La sensualité, l'amour du gain, & tous les vices qui accompagnent la volupté & l'avarice se manifestent en eux.

La plupart professent une grande indifférence pour cette religion à laquelle ils ont tout sacrifié. On les voit assister nonchalamment une fois la semaine aux

G 5

prie-

prieres de leur église, & le reste du tems ils ne pensent non plus à cette église, que si elle n'existoit pas. J'appelle cela être martyr d'un culte à credit.

Ce n'est pas la peine de s'expatrier pour aquérir la liberté de n'avoir presque point de religion.

L E T T R E XLV.

*Le Mandarin Cham-pi-pi au Même,
à Pékin.*

de Londres.

C'EST ici le païs natal de la bisar-
rie & de la singularité. Le désir de
se distinguer & de se montrer différent des
autres, est la passion dominante. Il y a des
Anglois qui ne vont jamais aux spectacles
& ne se trouvent point aux promenades
publiques, parceque l'usage général est
de s'y trouver : on en voit qui renoncent
aux femmes tout exprès, pour s'écarter de
la nature.

On m'a montré ici un Breton qui a
épousé, depuis plus d'un an, la plus belle
fille d'Angleterre, & qui n'a pas encore
couché avec elle ; il dit pour raison, qu'il
n'y a personne qui, en se mariant, ne couche
avec sa femme.

Un